20a Junio 1909a. 110a NUMERO.
SEPESMA YARO, deknovesma numero.



MEMBRO DI L' PROFESIONAL' UNIONO DI L' PERIODALA BELGA GAZETARO.

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

DIREKTEYO : Redakto ed Administro,
10, rue Isidore Verheyden, BRUXELLES.

YARKOLEKTO : 6 FR.
(Septembro 1908 — 1909.)
Specimeno : 0.25 fr.

KONTENAJO.

Imprimisto-Editisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale

Le comité de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale était composé comme suit :

M. Manuel C. Barrios, doyen de la Faculté de Médecine de Lima, président du Sénat du Pérou;

M. J. Baudouin de Courtenay, professeur de linguistique à l'Université de Saint-Pétersbourg;

M. Émile Boirac, recteur de l'Université de Dijon;

M. Ch. Bouchard, membre de l'Académie des Sciences de Paris, professeur à la Faculté de Médecine;

M. W. Förster, président du Comité international des poids et mesures, ancien directeur de l'Observatoire de Berlin;

M. G. Harvey, éditeur de la *North American Review* (New-York);

M. Otto Jespersen, membre de l'Académie danoise des Sciences, professeur de philologie à l'Université de Copenhague;

M. S. Lambros, ancien recteur de l'Université d'Athènes;

M. C. Le Paige, directeur de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique, administrateur-inspecteur de l'Université de Liège;

M. W. Ostwald, membre de la Société royale des Sciences de Saxe, professeur émérite de l'Université de Leipzig;

M. Hugo Schuchardt, membre de l'Académie impériale des Sciences de Vienne, professeur de l'Université de Graz;

M. Gustav Rados, membre de l'Académie hongroise des Sciences;

M. W. T. Stead, éditeur de la *Review of Reviews* (Londres);

M. G. Peano, membre de l'Académie de Lincei et de l'Académie des Sciences de Turin, professeur à l'Université de Turin.

Secrétaires : M. L. Couturat, Docteur ès lettres,
M. L. Leau, Docteur ès sciences.

Le Comité s'est réuni au Collège de France, à Paris, du 15 au 24 octobre 1907, et a tenu 18 séances, Il a élu président d'honneur M. W. Förster; président, M. W. Ostwald; vice-présidents, MM. Baudouin de Courtenay et Jespersen.

Ses travaux ont abouti à la décision suivante :

" *Le Comité a décidé d'adopter en principe l'*Esperanto, *en raison de sa perfection relative et des applications nombreuses et variées auxquelles il a déjà donné lieu, sous la réserve de certaines modifications à exécuter par la Commission permanente dans le sens défini par les conclusions du Rapport des secrétaires et par le projet de* Ido, *en cherchant à s'entendre avec le Comité linguistique espérantiste* ".

Le Comité avant de se séparer a nommé une commission permanente constituée comme suit : W. Ostwald, président; Baudouin de Courtenay, Jespersen, L. de Beaufront, L. Couturat, L. Leau.

Cette commission permanente publie une revue, *Progreso* « Konsakrata a la propagado, libera diskutado e konstanta perfektigado di la Internaciona Linguo ».

Cette revue discute librement la question linguistique. La Internaciona Linguo — dénommée ILO — n'est pas présentée comme solution ne varietur mais comme solution indéfiniment perfectible.



20ª Junio 1909ª. 110ª NUMERO.
SEPESMA YARO, deknovesma numero.



Aligința al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Membro di l' profesional' Uniono di l' Periodala Belga Gazetaro.

NEKROLOGO.

ERNEST NAVILLE.

Sioro Ern. Naville mortis ye l' 27esma mayo en Genève, novdek-dujara. La mortinto docis, de l' yaro 1844, la historyo e la filozofio; sa verki esas tradukita en omna lingui.

Dum la kunsidi di la 28ª januaro e di la 4ª februaro 1908, do ante dek yari, la *Académie française des sciences morales et politiques* ricevis lekturo di raporto da Sro Ern. Naville titolita « *La langue internationale* ». Ni reproduktas hike sube la fino di ta raporto; ol esas vera programo, quan omna Esperantisti devus respektar. Rigretinde, sa autoro mortas ye l' momento mem kande la Esperantisti multigas sa peni sur tute altra sulo kam ta di la libereso.

La partiani di la Internaciona Linguo salutas pie la malaparo di un ek la max eminenta inter sa defensanti.

Fino di l' raporto.

Originalo.

« Il serait prématuré de demander l'introduction « actuelle dans les programmes officiels d'une « langue qui n'a pu faire encore toutes ses preuves. « Que les Espérantistes continuent et multiplient « leurs efforts sur le terrain de la liberté. Si ces « efforts répondent à leurs espérances, quand la « langue de leur choix sera devenue d'un usage « quelque peu général, on obtiendra facilement « des autorités sociales les mesures qui la rendront « universelle, en la rendant obligatoire dans les « écoles publiques. C'est par le déploiement des « énergies privées qu'il faut tendre à ce but. »

Traduko.

On agus tro premature se on demandus nun la introduko, en la oficiala programi, di linguo qua ne ja povis facar plene sa pruvi. La Esperantisti durigez e multigez sa peni sur la sulo di la libereso. Se ta peni konfirmas lia esperi, kande la uzo di la linguo selektita da li esos poke generala, on facile obtenos, de la sociala autoritati, la decidi qui universaligos ol, facante ol obliga en la publika lerneyi. Oportas tendencar a ta skopo per la agado di la privata energio di omnu.

Jos. JAMIN.

Leçons sur la langue Ilo.

(Langue adoptée par la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale)

XVI.

Noms propres.

Les noms propres de toute espèce sont considérés, en principe, comme des « mots étrangers » à la *linguo internaciona.*

Les noms de personnes surtout, étant la « propriété » de ceux qui les portent, sont intangibles; on doit les transcrire littéralement, quand ils sont écrits dans l'alphabet romain (y compris les noms grecs, dont la transcription latine est classique); dans cette transcription on gardera les accents et autres signes diacritiques; on indiquera, autant que possible, la prononciation entre parenthèses.

Si les noms propres appartiennent à une langue qui n'emploie pas l'alphabet romain, on les transcrira, le mieux possible, phonétiquement; à cet effet on aura recours à un alphabet phonétique spécial, nécessairement plus riche que l'alphabet romain, et comprenant des signes diacritiques (*ä*, *ö*, *ü*, etc...) et des digrammes (*dh*, *th*, *kh*, etc.)

Exemples :

Caesar, Cicero, Scipio, Gracchus, Anna, Maria; Sokrates, Demosthenes, Pythagoras, Phryne; Goethe, Shakespeare, Corneille, Boileau; Mickiewicz, Leszczynski, Przemysl; Pushkin, Pashich, Tolstoy, Shchavinskiy...

Les diminutifs familiers ou caressants de noms propres sont des mots purement nationaux qu'on peut admettre, comme les autres noms propres, dans des traductions :

Ted, Dick, Sacha, Sonia, Fred,...

***

On considèrera comme noms étrangers, à écrire comme nous venons de dire pour les noms propres, tous les termes exclusivement nationaux ou locaux, relatifs aux institutions, mœurs et coutumes d'un pays;

Exemples :

Pasha, Lama, Ulema, geisha, kimono; uryadnik, nagayka, troïka; M'fumu; Mukunji; M'putu...

***

Les noms de monnaies, poids et mesures étrangers au système métrique doivent rester invariables :

para, duro, pound, pud, klaft, shtof, verst, etc...

***

Les noms géographiques (cités, cours d'eau, montagnes, provinces, districts, etc., etc.) suivent la même règle :

Paris, London, Bruxelles, Anvers, Berlin, Roma, Firenze, Napoli, München, New-York, Amsterdam, Boulogne, Cambridge, Genêve; Kharkov, Voronej, Dniepr, Kiakhta, Khabarovsk'; Shang-haï, Kiao-Cheu; Che-Fu, Tsu-shima, Hoang-ho, Kongo.

Toutefois on internationalise les noms de quelques montagnes ou fleuves internationaux :

Alpi, Blanka monto, Rheno, Danubyo, etc.

On internationalise aussi les noms des océans et des principales mers :

Atlantiko, Pacifiko, Mediteraneo, Nigra maro, Norda maro, etc.

***

Les noms de pays (Etats) gardent en général leur forme originale; quelques uns prennent la finale *o* :

Honduras, San-Salvador, Nicaragua, Venezuela, Uruguay, Paraguay, Kanado, Maroko, Holando, Irlando, Portugalo, etc.

Les noms des habitants en dérivent par l'adjonction du suffixe *an*; si le nom du pays se termine par une voyelle, on la supprime naturellement avant d'accoler le suffixe *an* :

Kanadano	=	un canadien,
Marokano	=	un marocain,
Venezuelano	=	un habitant du Vénezuela,
Holandano	=	un hollandais,
Irlandano	=	un irlandais.

Lorsque la chose est faisable on forme le nom d'un pays à l'aide du nom du peuple principal qui l'habite, et du suffixe *i* :

Belgo	= un belge	;	*Belgio*	=	la Belgique
Anglo	= un anglais	;	*Anglio*	=	l'Angleterre
Franco	= un français	;	*Francio*	=	la France
Dano	= un danois	;	*Danio*	=	le Danemark
Germano	= un allemand	;	*Germanio*	=	l'Allemagne
Greko	= un grec	;	*Grekio*	=	la Grèce
Hispano	= un espagnol	;	*Hispanio*	=	l'Espagne
Ruso	= un russe	;	*Rusio*	=	la Russie
Skoto	= un écossais	;	*Skotio*	=	l'Ecosse
Turko	= un turc	;	*Turkio*	=	la Turquie.

. . . .

Il existe toutefois des noms de pays terminés en *io*, pour lesquels le nom des habitants ne se forme pas par la suppression de *i* :

Austrio	= Autriche	;	*austriano*	=	un autrichien
Istrio	= Istrie	;	*istriono*	=	un istriote
Indio	= Inde	;	*indiano*	=	un indien
Hungario	= Hongrie	;	*hungariano*	=	un hongrois
Italio	= Italie	;	*italiano*	=	un italien.
etc...					

***

Les cinq parties du monde sont :

Afriko	;	d'où	*afrikano*	=	un africain
Ameriko	;	d'où	*amerikano*	=	un américain
Azio	;	d'où	*aziano*	=	un asiatique
Europo	;	d'où	*europano*	=	un européen
Oceanio	;	d'où	*oceaniano*	=	un habitant de l'Océanie.

Les Etats-Unis de l'Amérique du Nord s'appellent « *Unigita Stati* »; par abréviation on dira *Usono*, à l'imitation d'ailleurs de ce qui se fait aux Etats-Unis où l'on désigne le pays par les initiales du nom complet :

United **S**tates **O**f **N**orth **A**merica = USONA.

Les habitants de *Usono* s'appelleront *Usonani.*

***

Pour indiquer une langue, pour dire, par exemple, qu'on emploie la langue française, la langue anglaise, etc. on sera correct en disant : *la franca linguo*, *la angla linguo*, etc.; mais on pourra abréger et dire *la franca*, *la angla* (en sous-entendant *linguo*); cette façon de parler sera moins équivoque que la manière française qui dit : *l'anglais*, *le français*, pour la langue exactement comme pour l'habitant du pays.

***

En principe on ne mettra de majuscules qu'aux noms propres, y compris les noms de pays, de peuples, de sociétés ou d'institutions.

***

Noms des lettres.

Les noms propres de lettres sont;

1°) pour les voyelles : leur son même : *a*, *e*, *i*, *o*, *u*;

2°) pour les consonnes : leur son suivi de *e* (é français) : *be*, *ce*, *che*, *de*, *fe*, *ge*, *he*, *je*, *ke*, *le*, *me*, *ne*, *pe*, *que*, *re*, *se*, *te*, *ve*, *we*, *xe*, *ye*, *ze*.

***

Appellations honorifiques.

Ces désuètes appellations honorifiques qu'on emploie encore en s'adressant à tel ou tel personnage, ou en parlant de lui, par exemple les appellations « Excellence, Monseigneur, Eminence, Sire, Altesse, Sérénissime, etc. » seront traduites par un terme unique : *sinioro* pour les excellences masculines : *siniorino* pour les excellences féminines :

Sinioro rejo,
Siniorino princino,
Sinioro episkopo,
etc...

B. S.

FIN.

LIBERA PAROLI,

Apertata letro a mondlingual amiki di Suedo.

Okazione to, quon me dicis en la mondlingual questiono, on sendis a me skribaji de diversa parti di nia lando. Me pregas, ke hike e per unfoye on permisez a me respondar ad oli omni, amikale mem a ti, qui ne afablesis kontre me.

Me pozesis tute nepartiana inter la du kombatanta formi di mondlinguo, malnuva Esperanto ed Ilo. La malfacilaji di rompo semblis a me tante grava, ke nur urjanta kauzi povus decidigar me eventuale valorigar la supereso di la plu yuna kontre la plu malyuna. Sed la kauzi esas urjanta.

Linguon, konstruktita sur arbitrio di individuo e konseque nenecese komprenebla malfacile, linguon qua *aj*- as ed *oj*- as e jemas en sa pezoza irado, linguon qua nek povas telegrafesar nemediate, nek imprimesar per ordinara tipi, me absolute ne povus aprobar quale internaciona komunikigilo.

Apudesis altra linguo, konstruktita sur komunvaloranta e nerenversebla principi, klara, belsona e simpla.

E mea judiko prontesas.

To, quon rapide e facile me povis konstatar, kustumesanta ye diversa lingui (me konocas dekquar o dekkin ultre) ankore disputesas che la granda amaso di mondlinguo amiki. Me lektis omno, quon la du partii povis dicar unu a l'altru. Me lektis komenturi, kompari, respondi, e refuti. Nulo povas shanceligar la kozo ipsa.

Nu, mea estimata samideani, nam quale tala me konsideras omni, por qui la mondlingual ideo esas ideo humana e praktikala, facez la kombato inter vu pace! Provez ipsa, kad vu povez. E se oportus ke vu kontentijez fidar l'autoritato, selektez pace inter la mea e la di ula altru!

Malgre omno la max bona fine venkos!

Me gratudus, se jurnalo, qua havas intereso por la kozo, afable recensus ca artiklo.

Lund, en mayo 1909.

Ernst A. KOCK

profesoro de Germana lingui en l'Universitato di Lund (Suedo).

ILO.

Pri la nomo di nia linguo.

Kande me lektis la propozo nomizar nia linguo *Interlinguo*, me ja esis skribinta mea artiklo pri *Linguido* (en Progreso). Sed nun semblas a me ke vere « *Interlinguo* » esas la max bona e max justa nomo. Ol ne nur esas bona abrejuro de « Internaciona Linguo », sed ol anke donas a ni nuva expreso, qua esas internacione komprenebla e ne efektigos intermixi kun altra kozi. *Interlinguo* esas por la Angli « Interlanguage » por ni germanlinguani « Zwischensprache », e certe la Franci havos tre balde « Interlangue ». Tre praktikal esas anke la abrejuro « *Ilo* ».

Nur semblas a me ke ni devas facar altra derivajo kam « Ilisto ». La nomo « Esperantisto » anke ne esis justa por la « anoj de Esperanto » qui devus nomesar « Esperantanoj »; « Esperantisti » esas la partiani di la vera « Esperantismo » (de anke la reformemi). La partianin di la stenografa sistemi on nomizas « Pitmaniani, Duployéani, Stolzeani, Gabalsbergerani » edc. Ni do devas formacar la expresuri « *Ilano* » e parolar « *Ilane* »; per ca expresuri ni evitos anke la intermixo kun « inter linguisti », nam ni dicus « *Interlinguano* ». « Interlinguisti » esus nia ciencisti pri *Ilo*, ex. l Akademiani. La intermixo « interlinguala » ne esas timenda, nam ni dicus « interlingua », quale ni nun dicas « internaciona ».

Exemple plu bona e belsona esas por mult oreli « *German Ilano* » kam la tilnuna « Germana Ilisto ».

Ne do preferas la nomo *Interlinguo* ed *Interlinguano*, kun la abrejuri « *Ilo* » ed « *Ilano* ».

Pastoro SCHNEEBERGER.

PRINCIPES DE LA I. L. (ILO). *(Suite).*

VII.

Dérivation *(suite et fin).*

Il ressort clairement de tout ce que nous avons déjà dit de la dérivation Esp., qu'on y déroge à chaque instant aux principes d'univocité et d'analyse, et même à celui d'internationalité, à cause de l'imperfection des règles de détail établies par Zamenhof, et aussi par ce que l'Esp. ne possède pas les suffixes très internationaux *al, oz, iv, if, iz,* et deux ou trois autres, dont les exemples précédents (v. chap. VI) attestent la grande utilité. Par contre, on y fait usage d'affixes à peu près complètement inutiles : *er, ing, cj, nj;* le Comité de la Délégation s'est donc empressé de supprimer ceux-ci et d'adopter ceux-là.

D'autre part, les principes rappelés ci-dessus demandaient qu'un même affixe n'eût pas un sens trop diversifié, comme c'est le cas pour Esp. *uj,* qui signifie : arbre, récipient, pays, — et pour Esp. *aj, ig, iĝ* qui, accompagnant une racine verbale, ont un sens à volonté actif ou passif. D'autres affixes, au contraire ont souvent un sens trop restreint; tels sont : Esp. *il (tranĉilo,* F. couteau), *ar (arbaro* F. bois), *ad (parolado,* F. discours). Ces affixes sont ainsi détournés du sens général qu'ils doivent avoir. Le comité de la Délégation les a laissés à leur véritable destination, et conséquemment a adopté des racines spéciales pour représenter les idées particulières analogues à celles ci-dessus; c'est ainsi que I. *kultelo, bosko, diskurso,* ont été substitués à Esp. *tranĉilo, arbaro, parolado.*

D'une manière générale, il s'efforça de laisser aux affixes l'élasticité de sens exigée par l'axiome Jespersen, mais en même temps il s'attacha à prévenir tout abus, en précisant nettement l'emploi de chacun d'eux. De plus, ainsi que nous venons de le dire, le Comité de la Délégation représenta par des racines spéciales les idées *d'usage courant* correspondant à des objets particuliers, comme : *bois, couteau, discours;* cette manière de faire était d'ailleurs conforme à la règle 6 : *toutes les racines nécessaires* (B. S. n° 104 p. 135), formulée au chapitre III. En outre, c'était le seul moyen de permettre de former aisément les familles de mots relatives à ces idées simples, et d'éviter des combinaisons kilométriques et parfois énigmatiques comme :

PRINCIPI DI LA I. L. (ILO) *(Durigato).*

VII.

Derivado *(sequo e fino).*

Klare montresas de omna to, qua ja dicesis pri l Esp. derivado, ke omnamomente en olu, on violacas la principi di unasenceso e di analizo, mem ta di internacioneso, pro la neperfekteso di l detalal reguli establisita da Zamenhof, ed anke pro ke Esp. ne posedas la tre internaciona afixi *al, oz, iv, if, iz,* e du o tri altra, pri qui la precedanta exempli (v. chap. VI) atestas la granda utileso. Altraparte on uzas en Esp. afixi preske tute neutila : *er, ing, cj, nj;* do la komitato di l Delegitaro hastoze supresis ici ed adoptis iti.

Plue, la supere rememorigata principi postulis ke ul afixi ne havez senco tro diversa, quale eventas pri Esp. *uj,* qua signifikas : arboro, rezervuyo, lando, — e pri Esp. *aj, ig, iĝ* qui, kun verbala radiko, havas senco segunvole aktiva o pasiva. Kontre, altra afixi ofte havas senco tro restriktita; exemple : Esp. *il (tranĉilo), ar (arbaro), ad (parolado),* ube ta afixi foresas de l senco generala, quan li devas havar. La komitato di l Delegitaro restauris lia vera rolo, e konseque adoptis specala radiki por riprezentar aparta idei analoga a le supera Ex. : I. *kultelo, bosko, diskurso,* esas substitucita ad Esp. *tranĉilo, arbaro, parolado.*

Generale ol penis lasar a l afixi la sencal elastikeso, postulata da l axiomo Jespersen, sed samtempe il vigilis priventar omna misuzo, per exakte precizigar l uzado di singlu de li. Ultre, quale jus dicesis, la komitato di l Delegitaro riprezentis per specala radiki, l idei *sat ofte uzata* pri apart obyekti, quale *bosko, kultelo, diskurso;* ta agmaniero cetere esis konforma a l regulo 6ᵃ : *omna necesa radiki* (B. S. n° 104 p. 135) formuligita en chapitro IIIᵃ. Plue to esis l unika moyeno, por havigar la fakultato komode formacar la vortfamilyi, relate ta simpla idei, ed evitar longega ed ulfoye enigmata kombinuri, quale :

Esp. *plimaloftigi, deflankiĝo, enŝprucigilo.* I. *rarigar, eskarto, siringo.* (F. rendre rare, écart, seringue).

Nous pensons même que le Comité de la Délégation n'a pas appliqué cette règle avec assez de rigueur. C'est ainsi que des concepts aussi fréquemment usités que : mère, petit, entrer, haïr, guérir... devraient, nous semble-t-il, être représentés dans le dictionnaire *Ilo* par des racines spéciales.

Non seulement, en Esp., certains affixes sont détournés de leur véritable signification, mais on va jusqu'à y admettre certains dérivés auxquels on attribue un sens en contradiction flagrante avec les règles d'emploi des affixes, ou tout au moins avec

Mem me opinionas ke l komitato di l Delegitaro ne sate strikte aplikis ta regulo. Exemple, koncepti tam ofte uzata kam : I. *patrino malgranda, enirar, malamar, resanigar...* bezonus, me opinionas, jacar en la vortaro *Ilo* quale specala radiki.

Ne nur en Esp. ul afixi misdirektesas for lia vera signifiko, sed mem on admisas ula derivati, a qui esas atribuata senco, frapante kontredicanta la reguli pri uzo di l afixi, od adminime ta reguli tala quala, logikale, li devis definesar.

ces règles telles que, logiquement, elles auraient dû être définies. Tels sont les dérivés :

Exemple :

Esp. *blindulo, armilo, kulpigi.* I. *blindo, armo, akuzar.* (F. aveugle. arme, accuser), etc. (1)

Nous terminerons ce rapide exposé par une dernière remarque, concernant le suffixe Esp. *ec* l'un des plus importants. En vertu du principe d'internationalité, ce suffixe doit être *es.* A la rigueur, *est* aurait pu se justifier, car par exemple Esp. *bel-eco* = *bel-esto* (I. stando esar bela, F. l'état d'être beau). Mais dans toutes les langues (neo-latin, grec, russe, etc.) le *t* final de *est* appartient à la finale verbale du verbe *être*; seul *es* en représente la racine (voir Progreso n° 45 p. 140). C'est pourquoi, en Ilo, on traduit : *être beau* par *bel-esar,* et que de *belesar* dérive logiquement *beleso* (beauté). Ici encore, le Comité de la Délégation a heureusement rétabli l'étymologie internationale, et en même temps, adouci la prononciation d'un nombre considérable de mots.

De tout ce qui précède, il résulte que la seule bonne méthode pour obtenir de la dérivation tout le rendement désirable devait consister :

1° A régulariser la dérivation immédiate en fixant, comme sens réciproquement réversibles de l'un à l'autre des quatre termes principaux (subst., adj., verbe, adv.), les cas les plus généraux usités dans les langues naturelles (être, qualité, action ou état, manière d'être ou d'agir).

2° A régulariser la dérivation médiate, en déterminant par quels affixes, autant que possible internationaux, les autres rapports les plus fréquents pourraient être indiqués entre les mots primitifs et leurs dérivés (idée de métier, de collection, de rendre tel, etc.)

3° A stipuler que toute relation autre que celles mentionnées ci-dessus serait exprimée, si possible, par composition, ou sinon, par une périphrase analytique.

Il s'agissait en outre de disposer, au préalable, de toutes les racines et affixes nécessaires et de préciser soigneusement le sens de chaque affixe.

En solutionnant ces questions si importantes, la Délégation a conféré à la dérivation toutes les qualités rationnellement désirables, qualités dont ne peut se prévaloir l'Esp. parce que Zamenhof n'a pas fait une application suffisamment conséquente de ses propres principes.

En somme, le travail de la Délégation a eu pour résultats : la délimitation logique des domaines respectifs des deux dérivations ; l'exemption pour les Ilistes de retenir par cœur le sens grammatical de chaque racine ; l'adoption de quelques nouveaux affixes indispensables en vertu du principe d'internationalité, et l'élimination de quelques autres, inutiles. D'où : soulagement considérable pour la mémoire, régularité, richesse, autonomie de la I. L.

Composition.

La composition diffère de la dérivation en ce que celle-ci a essentiellement pour but de représenter

(1) Pour plus de détails concernant ces monstruosités, voir : « Etude sur la dérivation en Esp. » par L. Couturat, ouvrage déjà cité.

Por finar ta mallonga expozato, yen lasta rimarko koncerne la sufixo Esp. *ec,* un de la max importanta. Segun la principo di internacioneso, ta sufixo devas esar *es.* Semble *est* povus justigesar, nam exemple Esp. *bel-eco* = *bel-esto* (stando esar bela). Sed en omna lingui (nuvlatina, greka, rusa, e. c.) la *t* finala apartenas a l verbal finalo di l verbo *esar;* nur *es* riprezentas sa radiko (videz *Progreso* n° 4-5, p. 140). Pro to, en Ilo, on tradukas : *esar bela* per *bel-esar,* e de *belesar,* logikale derivas *beleso.* Hike itere la komitato di l Delegitaro felice restauris l internaciona etimologio, e samtempe pludolcigis la pronunco di tre multa vorti.

De omno precedanta rezultas ke l unika bona metodo, por obtenar de l derivado la max dezirebla komodeso, konsistis en :

1ᵉ Regulozigar la nemediata derivado per fixigar, quale senci reciproke renversebla de l un a l altra, ek la quar precipua termini (subst., adj., verbo, adv.), la kazi max generale uzata en la naturala lingui (ento, qualeso, ago o stando, maniero esar od agar).

2ᵉ Regulozigar la mediata derivado, per determinar per qua afixi, tam kam posible internaciona, l altra max frequa relati povos indikesar, inter la primitiva vorti e lia derivati (ideo di mestiero, kolekto, igar tala, e. c.).

3ᵉ Stipular ke irga relato altra, kam le supere mencionata, expresesos, se posibla, per kompozato, o se no, per perifrazo analizanta.

Bezonis anke disponar, unesme, omna necesa radiki ed afixi, e zorgoze precizigar la senco di singla afixo.

Per solvir ta questioni tante importanta, la Delegitaro provizis la derivado per omna qualesi racionale dezirebla, quo ne prizentesas da l Esp. derivado, pro ke Zamenhof ne sat konseque aplikis sa propra principi.

Sume, la verko di l Delegitaro havis la yena rezultati : logikoza limitizo di l rispektiva domeni di l du derivadi ; dispenseso por l Ilisti memore ritenar la gramatikal senco di singla radiko; adopto di kelka nuv afixi, necesega pro l principo di internacioneso, ed elimino di kelk altri, neutila. De to : gravega alejo por la memoro, regulozeso, richeso, autonomeso di l I. L.

Kompozado.

La kompozado diferas de l derivado, per ke ica havas esencale la skopo riprezentar l idei, plu o

(1) Pri plua detali koncerne ta monstraji, videz : « Etude sur la dérivation en Esp. » da L. Couturat, verko ja mencionita.

des idées, plus ou moins voisines les unes des autres dans chaque famille de mots, d'une manière précise et *explicite*, par combinaison des racines avec les désinences et les affixes; tandis que la composition vise à exprimer *implicitement* des idées complexes, par juxtaposition de racines, complétées au besoin par des particules ou des affixes.

Par conséquent, les règles relatives à la dérivation s'appliquent, dans une certaine, mesure à la composition, mais celle-ci admet nécessairement plus d'élasticité de sens, plus de liberté dans le choix des moyens.

Les principes d'univocité et d'analyse n'y sont donc plus strictement respectés comme dans la dérivation, où les relations mutuelles entre racines et dérivés sont nettement définies. Or, une telle tolérance est évidemment de nature à nuire à la clarté du discours. Il est donc indispensable d'en user avec beaucoup de circonspection, si l'on ne veut pas risquer d'employer des expressions trop énigmatiques.

Pour prévenir une telle éventualité, la « grammaire complète de la I. L. » par DE BEAUFRONT contient quelques conseils très utiles que nous allons résumer :

1. En règle générale, le radical principal se place en dernier lieu.

min vicena ici de l altri en singla vortfamilyo, precize ed *explicite* (signizite), per kombinado di radiki kun finali ed afixi; dum ke la kompozado vizas expresar *implicite* (tacite) komplexa idei, per kunpozado di radiki, kompletigebla segun la bezoni per partikli od afixi.

Konseque, la reguli relativa a la derivado esas ulgrade aplikebla a la kompozado; sed necese, ica admisas pluo de sencal elastikeso, e de libereso, pri selekto di l procedi.

Do la principi di unasenceso ed analizo neplu esas severe respektata, quale eventas en la derivati, ube la reciproka relati inter radiki e derivati, esas exakte definita. Or tala tolero evidente tendencas a nocar la linguala klareso; ed, pro to, esas tute necesa ol disponar kun granda prudenteso; se no, on riskus uzar expresuri tro enigmatoza.

Por priventar tal eventualajo, la « grammaire complète de la I. L. » da DE BEAUFRONT kontenas kelka konsili tre utila, qui rezumesas sube:

1. Segun general regulo, la precipua radiko pozesas lasta.

I. *chefurbo* (ville chef, capitale)
florbrasiko (chou-fleur)
lup-hundo (chien-loup).

2. Entre deux radicaux accolés pour former un mot composé, il y a souvent une particule sous-entendue.

2. Inter du kunpozita radiki, esas ofte partiklo tacita.

I. *vapornavo* = navo movata per vaporo.
F. navire mu par vapeur.
cielblua = blua quale cielo.
F. bleu comme ciel.
chas-hundo (1) = hundo por chasar.
F. chien pour chasser.

3. Quand une particule fait partie d'un mot composé, elle peut exprimer une relation analogue à celles qu'indiquent certains affixes dans les dérivés; dans ce cas, on est donc dispensé d'employer ces affixes en vertu de la règle A 2° du chap. IV (B. S. n° 105, p. 146); c'est pourquoi on dit : I. *nacionala*, mais *internaciona : folyoza* (feuillu) mais trifolya (à trois feuilles).

4. Si une particule est préfixée à un composé, l'explication de celui-ci commence ordinairement par la particule si la racine principale est *nominale;* mais si cette dernière est *verbale*, le contraire a lieu, c'est-à-dire qu'on se conforme alors à la règle générale ci-dessus énoncée.

Cette règle-ci permet d'interpréter sans hésitation :

3. Kande partiklo partesas en kompozato, ol povas expresar analoga relato a ti, indikebla da ul afixi en derivati; takaze on esas dispensata uzar ta afixi, segun la regulo A2ª chap. IVª (B. S. n° 105ª, p. 146ª); pro to dicesas: I. *nacionala*, sed *internaciona; folyoza*, sed trifolya.

4. Kande partiklo prefixesas en kompozato, ica ordinare explikijas komencante per la partiklo, se la precipua radiko esas *nomala;* se ta lasta esas *verbala*, eventas la kontro, e. d., on su konformigas a l generala regulo supere enuncata.

Ica regulo posibligas interpretar senhezite:

(1) Le trait d'union sert ici à prévenir que les lettres *s-h* doivent se prononcer séparément et non comme digramme *sh*. — D'ailleurs l'usage du trait d'union, dans les mots composés, est à recommander, car il facilite la lecture, la prononciation et la compréhension.

(1) Ta streketo servas por avertar ke la literi *s-h* devas pronuncesar separite, e no quale la digramo *sh*. Cetere l uzado di la streketo en kompozati esas rekomendinda, nam ol faciligas lekto, pronunco e kompreno.

a) I. interakto (F. entr'acte), submara (sous-marin), centyara (centenaire), undia (d'un jour) ; —
b) I. enirar (irar en, aller dans, entrer), enterigar (igar entera, rendre enterré, enterrer ; etc.

5. En composition, le verbe *neutre* ou intransitif *peut* avoir le sens actif ou transitif; et le verbe *actif* conserve le même complément ou régime direct que s'il était employé isolément.

5. En kompozado, verbo *neutra* o ne tranzitiva povas havar senco aktiva o tranzitiva ; e verbo *aktiva* konservas la sama rekta komplemento, quale se ol izolite uzesus.

I. enirar chambro (entrer dans une chambre) (1).
chambro enirata da ulu (littéralement : chambre entrée par quelqu'un (sens passif).
Travidar stoneti tra fluanta aquo. (Voir de petites pierres à travers une eau courante).

Ces quelques indications, indispensables pour éviter toute ambiguïté, suffisent pour permettre de résoudre à peu près tous les cas plus ou moins douteux.

Ici encore l'Esp., en se bornant à la règle générale (le 1° ci-dessus), a eu le grand tort de s'en rapporter simplement à l'usage pour régler l'emploi des nombreux mots composés faisant exception à cette règle.

Une fois de plus, nous constatons qu'une lacune très regrettable de l'Esp. se trouve comblée en *Ilo*.

Ta kelka indiki, necesega por evitar ambiguaji, suficas por posibligar solvar preske omna plu o min duboza kazi.

Hike itere Esp., por ke ol nur posedas la generala regulo (1ᵉ supera), esas grave riprochinda, pro ke ol simple fidas l uzado por la regulizo di l multa kompozati, qui esas ecepti a ta regulo.

Pluafoye, ni konstatas ke tre rigretinda manko en Esp., ne persistas en *Ilo*.

Syntaxe.

La syntaxe (de *sun taxis*, avec ordre) a pour objet l'ordre dans le discours; or *discours* correspond au mot grec *logos*. Cette simple remarque dit déjà que, selon l'étymologie, discourir c'est employer une suite de mots dans une *ordre logique*.

Et un ordre de mots n'est logique que s'il est l'expression d'une pensée se développant suivant l'ordre *normal* des concepts, ordre basé sur la raison. Le bon sens indique d'ailleurs que c'est là pour le discours une condition essentielle de simplicité et de clarté, résultant des habitudes acquises, à travers le passé, dans l'art de la parole.

Cela est aussi vrai pour une langue artificielle, que pour une langue naturelle, surtout si cette langue artificielle est basée sur le principe d'internationalité, car alors tout au moins sa matière constitutive est d'origine naturelle. La seule différence existant entre les deux cas, consiste en ce que la I. L., pour être également compréhensible à tous les peuples, ne peut pas admettre de tournures spéciales à tel ou tel idiome national, mais qu'elle doit se conformer, dans la mesure du possible, à ce que les langues d'origine présentent de commun, non seulement en ce qui concerne les éléments formateur (v. chap. III), mais encore dans la manière d'ordonnancer le discours.

Or ce qu'elles ont de commun à ce dernier point de vue, c'est une tendance, plus ou moins accentuée suivant leur degré d'évolution, à employer l'ordre suivant : sujet, verbe, attribut, chaque terme de la proposition étant éventuellement accompagné de ses compléments.

Sintaxo.

La sintaxo (de *sun taxis*, kun ordino) havas quale obyekto l ordino en la linguala diskurso ; or *diskurso* tradukesas greke per *logos*. Ta simpla rimarko ja anuncas ke, segun l etimologio, diskursar esas uzar seryo de vorti en *logikal ordino*.

Sed vortordino esas logikala nur kande ol esas expreso di pensado, qua su devlopas segun la *normal* ordino di l koncepti, bazizita sur la raciono. Cetere la komuna reflektiveso komprenigas ke to esas, por la diskurso, esencala kondiciono di simpleso e klareso, rezultanta de l aquirita kustumi, tra l pasinto, en l arto parolala.

To esas tam vera pri artificala, kam pri naturala linguo, supergrade se ta artificala linguo fondesas sur la principo di internacioneso, nam takaze, adminime sa konstituciva materyo esas de natural origino. Nur existas inter la du kazi ta difero ke I. L., por esar egale komprenebla da omna populi, ne povas admisar frazaranji specale uzata en ica od ita nacional idiomo, sed devas su konformigar, segun quanto posibla, a quo l originala lingui prizentas komuna, ne nur pri lia formifiva elementi, (v. chap. IIIª), sed ultre pri l maniero ordinizar la diskurso.

Or, to qua esas komuna pri ta lasta vidpunto, esas tendenco plu o min gradizita, segun l avanco evolucala, ad uzadar la sequanta ordino : subyekto, verbo, atributo, singla propozicional termino eventuale akompanata da sa komplementi.

(1) *Enirar en chambro* nous semble préférable. Mais nous voudrions plutôt voir substituer des radicaux spéciaux aux verbes *enirar*, *ekirar*, etc.

(1) *Enirar en chambro* semblas preferinda. Sed me inklinesus pluprize a substituco di propra radiki vice verbi quale enirar, ekirar, e. c.

Voilà donc l'ordre normal qui doit servir de règle pour la I. L., ainsi que nous l'avons déjà montré précédemment en traitant la question de l'accusatif. La « grammaire complète de la I. L. » par de Beaufront (art. 100 à 107) donne d'ailleurs d'assez nombreux exemples attestant qu'un ordre *ad-libitum* est souvent peu clair ou même impossible, et de plus, qu'en règle générale, il faut se servir des mots exactement adéquats aux idées à exprimer. Comparer :

Yen do la normal vortordino, qua esos regulo por I. L., quale ja montresis avane, kande traktesis la questiono pri akuzativo. La kompleta gramatiko di la I. L. da de Beaufront kontenas cetere sat multa exempli, atestanta ke segunvola vortordino esas ofte obskura o mem neposibla; e plue, ke generale on devas zorgoze uzar vorti adequata a l expresenda idei. On komparez:

I. *tute ne* (pas du tout), *ne tute* (pas entièrement) ; — *me ne prenis ito* (je n'ai pas pris cela), *ne me prenis ito* (ce n'est pas moi qui ai pris cela), *me prenis ne ito* (ce n'est pas cela que j'ai pris) ; — *me trovis la vino bona* (j'ai trouvé (découvert) le bon vin), *me judikis la vino bona* (j'ai trouvé (jugé) que le vin était bon) ; — *me trovis mea malsana filyo* (j'ai trouvé celui de mes fils qui est malade), *me konstatis mea filyo malsana* (j'ai trouvé (constaté) que mon fils est malade) etc.

Le même souci de rendre exactement la pensée justifie la règle art. 105 de la grammaire précitée : on emploie dans une proposition subordonnée les mêmes temps et mode qu'on emploirait dans une proposition principale :

La sama priokupo exakte signizar la penso justigas la regulo art. 105ª, di l prenomizita gramatiko: en dependanta propoziciono, on uzas le sama tempo e modo, quin on uzus en chef-propoziciono:

I. Il dicis ke il skribas (littéralement : il disait qu'il écrit) ;
me timis ke il venos (je craignais qu'il viendra).

Idem pour la règle art. 106, concernant l'emploi du participe comme adverbe ou adjectif, quand il est complément circonstanciel :

Samo por la regulo art. 106ª koncerne l uzado di l participo, quale adverbo od adjektivo, kande ol esas komplemento cirkonstancala.

I. Il venis ne invitita (il vint sans être invité) ;
il venis ne expektite (il vint d'une manière inattendue).

Nous croyons inutile de nous étendre davantage sur ce sujet, qu'on peut étudier en détail dans la grammaire complète de de Beaufront : nous ne cherchons ici qu'à faire ressortir que les quelques règles syntaxiques formulées par cet auteur éminent, forment le complément indispensable de la grammaire de la I. L. complètement remaniée à la suite des travaux de la Délégation, attendu que ces règles, comme toutes celles examinées précédemment, ont uniquement pour but de rendre la I. L. exempte des illogismes et des équivoques qui abondent en Esp.

Ces règles sont indispensables parce qu'en fait de syntaxe, comme pour les autres parties de la grammaire, le grand maître en Esp., c'est l'usage aveugle, c'est-à-dire, les mauvaises habitudes locales, les *tics* comme dirait le Commandant Lemaire, en un mot, le bon plaisir de chacun. Telle est la seule règle, ou plutôt l'absence de toute règle, pour parler et pour écrire en Esp.

Mais alors, si chacun « Espérantise » sa propre langue, il ne valait vraiment pas la peine de créer un idiome artificiel !

En vain des partisans du laisser-faire prétendront que la liberté de composition et d'allure du discours, dans les divers usages de la langue, est une prérogative nécessaire de la I. L. Une telle prérogative, si elle n'est pas limitée et dirigée conformément à la commune logique, devient la liberté du désordre, dans un système où l'ordre est particulièrement nécessaire, afin d'éviter que la masse peu éclairée n'y jette de plus en plus la confusion, et ne soit bientôt incapable d'en tirer parti.

Esus neutila, me kredas, plu detaloze traktar ica temo; cetere on povas studyar ol tuta en la kompleta gramatiko da de Beaufront. Hike me nur penas komprenigar, ke la kelka sintaxal reguli formuligita da ta eminenta autoro, esas necesega komplemento di la I. L. — gramatiko, tute reverkita konsequante la labori di l Delegitaro, nam ta reguli, quale omni ja examenita, starigesis por impedar ke I. L. kontenez nelogikaji od ambiguaji analoga a ti, qui abundas en Esp.

Ta reguli esas necesega, pro ke, sub sintaxal vidpunto, quale eventas pri l altra parti di l gramatiko, la chefa direktivo en Esp. esas la blinda uzado, e. d. la lokala kustumachi, la « tiki » dicus komandanto Lemaire, unvorte la bonplezo di irgu. Tala esas l unika regulo, o plujuste la ne-existo di reguli, pri parolar o skribar en Esp.

Sed talmode, se omnu « Esperantigas » sa propra linguo, vere ne penvaloris krear artifical idiomo!

Vane « bonplezani » pretendus ke la libereso pri kompazado ed aranjado en la linguala faki, esas necesa prerogativo di I. L. Se tala prerogativo nek limitizesas, nek direktesas konforme a l komuna logiko, ol esas libereso di malordino, en sistemo, en qua l ordino esas super omno necesa, por evitar ke l amaso ne instruktata, pluope konfuzigos olu, e tale divenos balde nekapabla ol profitar.

De plus cette objection tomberait déjà devant la primauté qu'il faut évidemment accorder à la facilité d'interprétation de la langue, sur celle de composition des phrases.

D'ailleurs, bien loin que les quelques directives données dans la syntaxe *Ilo* soient, pour la I. L., une cause de monotonie et de rigidité, elles ne font qu'obéir aux exigences de l'axiome Jespersen, puisqu'elles servent de frein et de guide nécessaires pour les adeptes de cette langue. Elles apportent donc, en réalité, la souplesse et la facilité, là où l'usage, abandonné à lui même, pouvait tout gâter.

Enfin, les règles syntaxiques n'excluent nullement, comme certains l'ont à tort prétendu, l'usage des inversions ni des autres *figures*, qui toutes, appartenant aux langues naturelles, participent à l'esprit et à l'esthétique de la I. L., en vertu du principe d'internationalité. Ces règles, encore une fois, ne visent qu'à prévenir les équivoques, les idiotismes et l'abus du style figuré, toutes choses nuisibles à la clarté et à la précision.

Rappelons, pour terminer, que l'accusatif, vestige d'un autre âge, subsiste, avons-nous dit, comme concession à ceux dont la langue naturelle n'est pas encore assez évoluée pour qu'ils puissent s'en passer aussi aisément que les autres ; aussi l'accusatif est-il appelé à disparaître de la I. L., ainsi que nous l'avons établi précédemment.

En somme, la syntaxe Ilo constitue, à notre avis, le digne couronnement du beau travail d'épuration et de mise au point qu'attendait la I. L., pour être vraiment un organisme autonome, et doué de toute la vitalité souhaitable.

(La fin au prochain N°).

Lieutenant A. G.

Plue ja falus l objekto jus aludita, avan la supereso evidente atribuenda a l facila lingual interpretado, prefere kam a l facileso pri frazaranjo.

Altralatere, for ke la kelka regulizema konsili, kontenata en la sintaxo *Ilo*, esez por I. L. kauzo di monotoneso e rigideso, li nur obedyas la postulati di l axiomo Jespersen, nam li servas quale freno e guidilo, necesa por l adepti di ta linguo. Do reale li adportas flexebleso e facileso, ube l uzado, nur ipse agante, riskis omno faliar de korupteso.

Finale la sintaxal reguli nule eskluzas, quale uli maljuste pretendas, uzar l inversigi o l altra *figuri*, qui omni apartenas a l naturala lingui, e konseque, pro la principo di internacioneso, partoprenas en la spirito e l estetiko di I. L. Iterate, ta reguli vizas nur a preventar plursenci, idiotismi e misuzo di l figurala stilo, omna kozi nociva pri klareso e precizeso.

On anke rememorez ke l akuzativo, traco di pasinta epoko, persistas quale konceso a ti, di qui la patrolinguo ne ja sate evolucis, por ke li povus, sen ol, praktikar la linguo tam facile kam l altri; do, quale dicesis, l akuzativo malaparos future de I. L.

Sume la sintaxo *Ila* esas, segun mea opiniono, digna kompletigo di l bela laboro di purigeso e perfektigeso, quan bezonis I. L., por vere esar organismo autonoma e segundezire vivoza.

(Fino en proxima N°).

Lietnanto A. G.

KORESPONDO.

Ni ricevis de S° René Isambert la sequanta letro:

Chartres, 2 mayo 1909.

Estimata Sioro,

Me havas la honoro konocigar da vu la sequanta fakto, e pregas, ke vu konocigez ol da vua lektanti. Me ricevis de plura loki di Francio la stranja informo, ke « me cesis propagar Ido, e revenis a la Zamenhofa lingvo ». Vu divinas, quante me esis astonata ricevante tala informi, sive kun gratuli, sive kun mallaudi, de personi evidente sincera. Li esis do trompita shaminde da ula anonima informisti. To esas ankore un nuva mentio di l'Esperantista chefi. To rivelas e lumizas la malnobla procedi, per qui li penas erorigar lia sempre plu malmulta « fideli », qui restas fidela nur pro ke til nun on celis a li zorge la verajo! Tala procedi esas evidenta signi di lia malordino e malvenko, di lia nepotenta furio, por qua omna moyeni esas bona. Vidante ke malgre lia metodo di terorigo e boikoto li ne sucesas extingar la lumo di la verajo, li uzas fine ta lasta moyeno: zorge tacante pri la sempre plu multa konversi di Esperantisti ad Ido, li anuncas bruise, ke ca o ta Idisto revenis ad Esperanto! Per to kredeble li esperas reestablisar la « paco » en la « populo esperantista »!

Me ne insistas sur ta malestiminda procedi. Me nur rimarkigas, ke por ritenar la « fideli » en l' obedyo, la konservema chefi uzas ofte la sequanta argumento: « Se ni konocigus la reformi da nia adepti, li abandonus la « kara linguo » e perdus samtempe fido a l'ideo di la L. I. »

Nu to, esas profunda eroro e kimera timo, quale pruvas l'experimento facita da ni en Eure-et-Loir: ne nur la L. I. di la Delegitaro revivigis la fervoro di omna malnuva Esperantisti, sed ol konvertis a nia ideo multa tre inteligenta ed instruktita personi, qui til nun restis indiferenta a la L. I. ed a Esperanto aparte, e qui nun propagas Ido kun fervoro ed entuziasmo.

Voluntez aceptar, estimata Sioro, la max simpatioza saluti di samideano.

René Isambert,

profesoro diplomizita di la S. F. P. E., sekretaryo di l' Internaciona Klubo Progreso en Chartres.

GRANDEGA KONGRESEGO.

On nous communique le texte du discours que prononcera un éminent président d'un vaste congrès à tenir en Belgique.

Tiré à quatre ou cinq épingles ce président s'écriera :

Chers et chères fidèles, l'admirable outil linguistique inventé par Zamenhof (vivat !), est devenu une langue bien vivante à laquelle nul n'a plus le droit de donner une direction quelconque sous prétexte de logique ou de régularité. Notre langue est désormais une langue naturelle qui doit évoluer comme telle.

Les progressistes ont voulu nous la faire à l'oseille ; mais nous avons refusé de monter à l'arbre, c'est-à-dire de nous laisser tirer en bouteille, ou encore au grenadier.

En vain ils ont voulu nous monter le coup ; au lieu de nous attirer à eux ils nous ont vu prendre d'abord nos jambes à notre cou, puis la poudre d'escampette ; et s'ils se sont monté le coup c'est qu'ils ont un rude coup de marteau.

Maintenant ils sont aux cent coups de n'avoir pu nous faire le coup du lapin ou du père François ; bref le contre-coup de ce coup monté a fait sur nos adversaires démontés, l'effet d'un coup de soleil.

Mais je m'aperçois qu'il est le coup de midi ; ne cherchons pas midi à quatorze heures car le moment est venu d'aller manger un morceau sur le pouce en buvant sec.

Je lève donc la séance pour que le rôti n'ait pas de coup de feu.

Je sais que vous êtes tous de bonnes fourchettes et qu'à ce point de vue il y a un monde d'évolution naturelle entre votre fourchette et celle du père Adam, bien que la vôtre soit aussi... à dents.

Vive l'évolution naturelle !

(Tonnerre d'applaudissements).

Oni komunikas al ni la tekston de la paroladeto elparoladetota de eminentulego (auh eminentegulo) prezidanto de grandegega kongresega tenota en Belgujo.

Tirita al kvar auh kvin pingloj, tiu prezidanto ekkrios :

Multkostaj fidelulegoj kaj fideluleginoj (auh fideluleginoj, auh fidelinulegoj, k. t. p.), la mirindega lingva ilo (auh perilo) elpensita de Zamenhof (vivu li !) farighis lingvo vivantega al kiu neniu havas la plej malgrandan rajton doneti ian ajn direkton, sub preteksto de logikeco auh de reguligeco. Nia, niega lingvo (vivu li !) estas de nun lingvo natura, ech ankorauh pli natura, kiu devas evolui kiel tia.

La progresistulachoj (mortu ili !) esas volinta ghin fari al ni kun okzalo ; sed ni estas refuzeginta supreniri la arbegon, t. e., lasi tiri nin en botelegojn auh ankauh al la grenadistegulo.

Vane ili volis levigi al ni la baton; anstatauh altiri nin al ili, ili vidis nin preni unue niajn krurojn al nia kolo, due la pulvoro de eskampetego, (vivu li !) ; kaj se ili levigis al si mem la frapon, estas ke ili havas krudan frapeton de martelego.

Nun ili estas je la cent frapoj char ili ne povis fari al ni la frapon de l' kuniklo auh de l' patro Fransiskus ; unuvorte la kontrauha-frapo de tiu levigita frapo faris, sur niajn kontrauhulojn deshrauhbigitajn la efekton de unu frapo de suno.

Sed mi ekvidetas min ke estas la frapo de l' tagmezo ; ni ne serchu tagmezon al dek kvar horoj, char la momento venis por iri manghi unu pecegon sur la dikega fingrego, drinkegante malfreshe.

Mi do levas la kunsidegon tiel beleğan por ke la rostajho (vivu li !) ne havu frapon de fajro.

Me scias ke vi estas bonegaj forketegoj kaj ke, lauh tiu punkto de vidado, estas unegu mondo de natura evolucio inter via forketo kaj tiu de l' patreto Adam, kvankam via forko esas ankauh... *à dents.*

Vivu l' evolucio natura ! Vivu la majstro ! Vivu la rostajho !

(Tondregegegado da aplauhdadadegoj).

PROGRESEMULACHEGO.

KRONIKO.

Graz, 23ª mayo 1909.

Okazione l aperto di l nuva kurso en la fizikal instituto di la Graza universitato la 18ª mayo sioro Pfaundler diskursis en sa bone konocata atraktiva maniero pri la historyo di nia linguo.

Profesoro Pfaundler refutis divers objekti imputita a l linguo internaciona per klar argumenti ne indijante spritaji, qui vizis la komika kombatachi di la « fideluloj ».

Grand aplaudi rekompenzis la spritoza diskursanto. Kompreneble, la rezultato esis anke bona, nam ek l audintaro quik 30 gesiori (7 siorini) enskribis su quale partoprenanti ye l unesma kurso.

Pose sioro Moiser komencis la kurso sub ta favoroza auspici.

J. de Lj.

Virinala Uniono Por Internaciona Linguo Helpanta

fondesis la 27ª novembro 1907 e havas la skopo unionar en komuna agado omna virini, qui adoptas l'ideo pri Linguo Internaciona por aplikado en omna okazioni, en qui la nacionala lingui ne suficas.

Por realigar sa programo V. U. organizas kursi, diskursi, monatala kunveni, nacionala ed internaciona korespondado e. c.

Riprezentantaro administras V. U.; la riprezentati (7) esas elektata por 2 yari ed esas reelektebla.

V. U. esas institucuro nedependanta; ye lasta generala kunveno (Oktobro 1908) ol kontenis 334 membri.

La monatala kunveni e festi eventas en Hotelo « Bristol ».

La postadreso di V. U. esas :
54 B⁴, Osterbrogade, Kobenhavn.

Ta « Virinala uniono por Intern. Linguo Helpanta » sempre kreskas ; ol riprezentas che *International Council of Women* (7 milioni adheranti) qua havos kongreso en *Toronto* dum la monato de Junio. La raporto supre reproduktita et un rezolvo pri L. I. skribita en Ilo esas adjuntita a la generala raporto por la anoncita kongreso.

En Kobenhavn (Danio) fondesis : « Internaciona Linguo Klubo » qua havas la skopo studyar la linguo Ilo. La kunveni eventas omni venerdio; Sro Jespersen adheris ad ol. Altra klubo existas en Lund (Suedo) e nun havos 40 membri, omni aktiva.

La kinesma kongreso de la Esperantisti eventos en Barcelona de la 5ª til la 11ª septembro 1909. Pro ta kongreso on vage parolas pri kunveni di la famoza Lingua Komitato e di la same famoza Akademio !

La unesma kongreso de la Belga Esperantisti eventos en Verviers dum la 27ª e 28ª de Junio okazione la generala kunveno di la Belga Ligo Esperantista. Ultre la kongresani esos ricevita de la estraro e konsilantaro di la urbo e vizitos la barajo di la « Gileppe ».

La komitato di l' *Uniono di l' amiki di la Linguo Internaciona* esas elektita e tale kompozita:

Honor-prezidanto : Sro Ostwald.

Prezidanto : Sro Pfaundler.

Vice-prezidanto: Sro Kom. Ch. Lemaire.

Sekretaryo-kasisto : Sro Waltisbühl.

La komitato preparas l' elekto di l' Akademio, a qua partoprenos omna Unionani enskribita ante la 1ª Aprilo.

Kroniko di la Grupi.

Ixelles. — La grupo « Bonveno » kunveninta en generala kunsido, la 4ª de Junio 1909 decidis per unanima voto de l' asistanta membri, definitive adherar la linguala sistemo nomizita « Linguo internaciona di la delegitaro » (Ilo) tamen rezervante sua tuta libereso relate l' eventuala emendi facota en ta sistemo.

La konferenco di komandanto Ch. Lemaire eventos en loko di la grupo « Pioniro » 28 *Chaussée d'Ixelles* en Bruxelles la merkurdio 16esma Junio. Temo: *La langue internationale au point de vue évolutif* (La internaciona linguo ye la evolucial vidpunto).

La membri di la Brusela grupi « Bonveno » « La Semanto » e « Pioniro » kunvenos en intima vespermanjo la 17ª Junio en loko di la Iksela grupo « Bonveno » *place Ste Croix* nº 17.

BIBLIOGRAFIO.

A propos de la notre consacrée dans le nº 109 de Belga Sonorilo, au projet *Ile*, son auteur, M. Seidel nous fait les remarques suivantes:

1º Il ne connaissait pas, jusqu'au moment où il a lu l'article signé Mozano, le contenu des propositions de réformes faites par Zamenhof même, dès 1894; en conséquence les réformes alphabétiques proposées dans *Ile* n'ont pas été inspirées par les propositions de 1894, mais par de sérieuses études.

2º Monsieur Seidel demande qu'on note bien, dans son projet, la différence entre l'accusatif formel et l'accusatif fonctionnel.

3º Monsieur Seidel avoue franchement que le rire le prend toutes les fois qu'on lui dit que « par suite de la réduction du nombre des lettres quelques radicaux internationaux apparaissent singulièrement transformés. » Examinons, dit M. Seidel, le dictionnaire de l'*Ilo* et nous trouverons des centaines de mots qui ne sont pas moins singulièrement transformés.

***

Réponse de la Rédaction. Il est fort regrettable qu'un auteur de projet de langue auxiliaire puisse ignorer les propositions faites par Zamenhof en 1894, alors que ces propositions ont été publiées, d'abord par le premier journal Espérantiste, ensuite dans « Les nouvelles langues internationales, suite à l'Histoire de la Langue universelle, par Couturat et Leau ». Ce travail a paru il y a près de deux ans.

M. Seidel, en écrivant qu'il ne connaissait pas le contenu des propositions faites par Zamenhof en 1894, reconnait implicitement qu'il n'a lu ni « l'Histoire de la langue universelle », ni les « nouvelles langues internationales ».

Nous nous permettons de lui conseiller cette lecture, pour compléter les sérieuses études qui l'ont conduit au projet *Ile.*

Quand il nous fera savoir qu'il a lu, à fond et complètement ces deux ouvrages capitaux, nous discuterons ses remarques 2 et 3.

BELGA SONORILO.

Voyajanto avan doganeyo.

da Wilhelm Schwarz.

Printempo venis e vekigos deziro migrar ad altra landi e spektar lia belaji. Ni vehas gaye ad avan e revas dolce pri l' admirinda surprizi, qui ni expektas — do yen : frontier-doganeyo !

Esas neagrabla vizito, quan ni devas facor ad ol, sed ni ne povas evitar ta obligo. Ni konversez do frutempe pri nia devo en ica domo.

Relate la voyajanti la reguli esas probable sama o simila en omna landi. Hike ni citas ti dil germanluxemburgal *Doganala Uniono.* Paragrafo novdekdu dil *Uniondoganala Lego* preskriptas :

§ 92.

La voyajanti venanta de exterlando, qui kunportas dogandebanta obyekti, bezonas deklarar li nur parole, se oli ne destinesas por komerco. La voyajanti havas anke la libereso, vice definanta respondo a la questiono di la doganisto pri inter-

diktita o dogandebanta obyekti, submisar su quik ad inspekto. En ca kazo li nur esas responsiva pri ta kozi, quin li klopodis celar per volita dispozi.

Deklaro en l' avizeyo (§ 38) ne esas necesa. L' avizeyestro povas, se il opinionas to necesa, akompanigar la voyajanto til la dogankontoro.

La pakaro di voyajanti regule inspektesas definitive en la limit-eniréyo. Okazione ekiro ol nur inspektesas en kazi di aparta suspektebleso.

Paragrafo tridekun di la sama logo koncernas la obligeso di dogandebanti ed esas :

§ 31.

Dogandebanto obligesas prizentar l' obyekti en tala stando, ke la doganisti povas exekutar la necesa inspekto; il devas anke facar o funcionigar la manuagi, necesa por to, sub propra risko e spensi, segun la direkti di la oficisti.

La malkargado povas eventar nur, pos ke la dogan- od impostofico permesis ol.

Relate la necesaji di voyajanti preskriptas la paragrafo sis dil *Dogantarifala Lego* sub numeri sis e sep :

§ 6.

La sequanta obyekti duras esar libera de dogan-pago :

. . . .

6. Uzala obyekti omnaspeca, anke *nuva*, quin voyajanto (vehanto, navigisto e maristo) kunportas en voyajo por sua personal uzo o pro funciono di sua profesiono, o qui por ca skopo antesendesas o possendesas ad il; same vivanta bestyi, qui uzesas da voyajanta artisti en funciono di lia profesiono o por spektaklo.

Plue kofri, valizi ed altra voyajal utensili en uzala stando, retrovenanta de exterlando, se en oli sendesis uzala obyekti di voyajanti ad exterdogana teritoryi.

7, Konsomaji kunportata da voyajanti, inkluzite vehanti. por sua propra konsomo dum la voyajo; same provizuro por navigisti e maristi, tamen por ici admaxime en quanto taxata por du dii. *

Se la lektanti di ca jurnalo deziras plua doganala informi pri voyajala kondicioni ni volunte durigos ca artikli. Oli kontenus detali pri supre donata generalaji.

* Doganliberigo povas restriktesar da la Federal Konsilantaro por fibratre sekata tabako et sigareti, anke por sigaretotubi e sigaretofolyi. (*Impostala Lego* pri sigareti de 3a di yunio 1906, § 1. *Imperyala Legojurnalo pagino 631*).

PROGRESO

Junio 1909.

KONTENAJO.

LISTO DI LA JURNALI.

Progreso, monatala revuo, tute en Ido; red. L. COUTURAT; ed. Delagrave, Paris.

L'Espérantiste, 11-ma yaro : monatala revuo, en Esp., Ido e franca; red. ed adm. S^o L. DE BEAUFRONT, Louviers (Eure).

La Belga Sonorilo, 7-a yaro: mi-monatala revuo en Esp., Ido e franca : red. ed adm. Bruxelles, 10, rue Isidore Verheyden.

Progresido, duonmonatal informilo di l' Ilista grupo en Verdun ; sekr. G. PETIT, 6, rue Chatel, Verdun (Meuse).

Internaciona Socialisto, tute en Ido; monatala revuo; red. H. PEUS; adm. *Arbeiter-Druckerei*, Askanische Strasse 107, Dessau.

Germana Ilisto : monatala revuo, en Ido e germana; red. R. AUERBACH ; adm. Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgard.

Esperantisten : Monatala. Suedana, Esp. ed Ido. S^o P. AHLBERG, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm.

La Mondlinguisto : revueto di l' Mondlingual Societo Progreso en Luxemburg, Monatala. S^ro J. Koerperich, Berchem (Gr. Duché de Luxemburg).

The Internationalist: Trimonata; angla. S^ro A. H. Mackinnon, Montera, P. O. Seattle (Washington) U. S. O. N. A.

Rivista di Lingua internazionale: Dumonata; italiana. S^ro Roberto Triola, piazza Dante, 38, Napoli. Italio.

Humanitat. *Organ pro tut interesi humanitar e internazional.* Redaktor: Prof. Dr H. MOLENAAR, Kochel (Bavaria). Editor: O. WIGAND, Leipzig. 4 numri per an.

Korespondenz internasional. Liber organe por diskusione de problemes internacional-lingual. Mensuali; da S^o Adam MILLER, 15, Murrell Hill, Carlisle (Anglio).

Ro (« *Ro* is a plan for a new language. It begins with the alphabet, forming its root words on the *a priori* or philosophic system,with a similar classification 10 that used in the science of mathematics »). Monata. Angle. Ro, 15 East 7-th Str. Cincinnati (Ohio, U. S. A.)

LERNOLIBRI PUBLIKIGITA :

Che DELAGRAVE, 15, rue Sufflot, Paris (5e) :

Dictionnaire international-français, par L. DE BEAUFRONT et L. COUTURAT, avec une préface de M. OTTO JESPERSEN (broché, 2,50; cartonné, 3,50).

Dictionnaire français-international, par *les mêmes* (mêmes prix).

Grammaire complète, par L. DE BEAUFRONT (broché, 1 fr. 25).

Grammaire élémentaire avec Exercices (*Exercaro*) broché, 1 fr. 25.

Corrigé des Exercices de la Grammaire élémentaire, 0 fr. 60.

Unesma Lektolibro, 1 broshuro de 112 pag.: 1 fr. 25. (anke che G. PITMAN e FRANCKH).

Duesma Lektolibro, sama preco.

Anke che Librairie des Deux Mondes
13, rue St Boniface Ixelles-Bruxelles.

Grammaire de la Linguo Internaciona.

ALPHABET. — A, B, C = ts (tsar), CH (digramme se prononçant tch comme dans tchèque), D, E = é (été), F, G dur (gant), H aspiré, I, J = dj (adjudant), K, L, M, N, O, P, QU, R, S, SH (digramme se prononçant ch comme dans chambre), T, U = ou, V, W, X, Y (yeux), Z.

La règle générale est que toutes les lettres conservent toujours leur son alphabétique; elles se prononcent toujours séparément; exception est faite pour les digrammes; la lettre U est consonnante dans les digrammes *qu* et *gu* et conséquemment ne constitue pas une syllabe: *aquo, linguo* = 2 syllabes et non 3.

ACCENT TONIQUE. — L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe sauf pour l'infinitif où il se place sur la dernière syllabe.

ARTICLE. — Pas d'article indéfini.

L'article défini est *la* pour tous les genres et nombres, sauf lorsque le pluriel ne peut être marqué que par l'article, auquel cas celui-ci devient *le*.

SUBSTANTIF. — Le substantif se termine en *o* au singulier et en *i* au pluriel :

La patro, la patri (le père, les pères).

ADJECTIF. — L'adjectif se termine par *a* et est invariable. Dans les cas, très rares, où il est nécessaire de faire varier l'adjectif, celui-ci prend la marque du pluriel *i* après l'*a*.

Exemple : *la bonai* = les bons (adjectifs).

ADVERBE. — Les adverbes dérivés se forment par la finale *e* substituée à l'*a* de l'adjectif.

Bone = d'une manière bonne.

TERMINAISONS VERBALES :

INFINITIF	passé :	*ir*	*amir* = avoir aimé
	présent :	*ar*	*amar* = aimer
	futur :	*or*	*amor* = devoir aimer.
PARTICIPE ACTIF	passé :	*inta*	*aminta* = ayant aimé
	présent :	*anta*	*amanta* = aimant
	futur :	*onta*	*amonta* = devant aimer.
PARTICIPE PASSIF	passé :	*ita*	*amita* = ayant été aimé
	présent :	*ata*	*amata* = aimé
	futur :	*ota*	*amota* = devant être aimé.
INDICATIF	passé :	*is*	*me amis* = j'ai aimé
	présent :	*as*	*tu amas* = tu aimes
	futur :	*os*	*vi amos* = vous aimerez.
CONDITIONNEL :		*us*	*ni amus* = nous aimerons.
IMPÉRATIF (volitif) :		*ez*	*amez* = aimez.

ACCUSATIF. — L'accusatif n'est employé que pour marquer le complément direct; l'accusatif est facultatif, sauf dans les inversions où il est obligatoire; il se marque par un *n* final.

Exemple : *me vidas la homon* = je vois l'homme ;
la homo quan me vidas = l'homme que je vois.

Dans le premier exemple l'*n* accusatif sera généralement omis; on dira simplement : *me vidas la homo.*

Dans le second exemple l'*n* de *quan* est obligatoire.

PRONOMS PERSONNELS :

me = je
tu = tu
vu = vous (singulier respectueux)
ilu ou *il* = il (masculin sexuel)
elu ou *el* = elle (féminin sexuel)
olu ou *ol* = 3me personne singulier neutre
ni = nous
vi = vous
ili = ils
eli = elles
oli = 3me personne singulier neutre.

Règle générale, on ne distinguera pas le genre à la 3me personne du pluriel, et on emploiera le prénom contracté *li* pour les 3 genres tant que cela ne produira aucune ambiguïté.

POSSESSIFS :

mea = mon
tua = ton
vua = votre (singulier respectueux)
ilsa, *elsa*, *olsa* = son, avec distinction de genre
nia = nôtre
via = vôtre
ilia, *elia*, *olia* = leur, avec distinction de genre.

Règle générale, on ne fera la distinction de genre à la troisième personne du singulier et du pluriel que si c'est nécessaire; au singulier on emploiera *sa* pour les 3 personnes; au pluriel on emploiera *lia* pour les 3 personnes, tant que cela ne produira aucune ambiguïté.

Le pluriel des pronoms se marque par le changement de *a* final en *i*.

PRONOM RÉFLÉCHI : *su* = soi.

POSSESSIF : *sua* = son; *sui* (pluriel) = ses.

PRONOM INDÉFINI : *on* = on.

ADJECTIFS-PRONOMS DÉMONSTRATIFS :

ica = ce... ci (masculin et féminin sexuels)
ico = ceci (neutre)
ici = ceux-ci (pluriel général).
ita = ce... là (masculin et féminin sexuels)
ito = cela (neutre)
iti = ceux-là (pluriel général).

On peut supprimer l'*i* initial de ces démonstratifs et dire simplement : *ca, co, ci, ta, to, ti.*

Si l'on veut marquer le genre on emploiera les formes :

ilca = celui-ci	*ilci* = ceux-ci
elca = celle-ci	*elci* = celles-ci
olca = cette chose-ci	*olci* = ces choses-ci.
ilta = celui-là	*ilti* = ceux-là
elta = celle-là	*elti* = celles-là
olta = cette chose-là	*olti* = ces choses-là.

RELATIFS-INTERROGATIFS :

qua = qui (singulier)
qui = qui (pluriel)
quo = quoi (neutre).

NOMBRES. — Les numéraux cardinaux sont :

un, du, tri, quar, kin, sis, sep, ok, nov, dek, cent, mil.

Les adjectifs et adverbes ordinaux se forment à l'aide de l'affixe *esm*: *quaresma*, (quatrième), *sisesme* (sixièmement).

RÈGLES DE DÉRIVATION. — La caractéristique de la Linguo Internaciona réside dans ses règles de dérivation auxquelles on a donné, pour la première fois, un jeu précis, logique et international.